Fragment d'inscription d'Allonnes (Sarthe)

Albert Grenier

► To cite this version:

Albert Grenier. Fragment d'inscription d'Allonnes (Sarthe). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1957, 15 (1), pp.145-146. 10.3406/galia.1957.1494. hal-01923727

HAL Id: hal-01923727

<https://hal.science/hal-01923727>

Submitted on 3 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

DOCUMENTS COMMENTÉS

FRAGMENT D'INSCRIPTION D'ALLONNES (SARTHE).

Trouvé le 1^{er} janvier 1957 (v. plus bas,
P. Cordonnier-Detrie, *Informations*, p. 208).

Le nom du personnage manque ainsi
que le début de sa carrière (fig. 1).

- 1 [centurio leg(ionis) X Frelensis] SIS X
[Geminæ]
- 2 [---princeps] PRAETORI[um]
- 3 [---leg(ionis) XIV G] EMINAE
M[artiae Victricis]
- 4 [---praepositus veri] LLATION[ibus]
- 5 [---leg(ionis) III G] ALLICA[e]
- 6 [leg. undecima] ECL[audiae]
- 7 [---leg(ionis) --- ?] AE
- 8 [---] C ou O [---].

1. 1. Le nom de la légion est toujours
X *Frelensis*. Le X qui suit et qui ne
paraît pas suivi d'unités ne peut-être
que la X^e *Gemina*, la seule à porter le
numéro X. La X^e *Frelensis*, longtemps
en Syrie a pris part sous Marc-Aurèle à
la guerre des Marcomans. La X^e *Gemina*,
après avoir fait partie de l'armée de
Germanie Inférieure, a tenu au II^e siècle
garnison à *Vindobona* (Vienne) et à
Carnuntum en Pannonie, sur le Danube.

1. 2. Le *princeps praetorii* est un cen-
turion généralement primipile chargé
de l'administration du prétoire et des
magasins d'armes et autres qui s'y trou-
vent concentrés.

1. 3. Quatre légions portent ce titre
de *Gemina*. Le M qui suit indique la
XIV^e qui, à partir de Trajan a porté le

Fig. 1. Allonnes. Fragment d'inscription sur marbre.

titre de *Marlia* et même *Marlia Victrix* et a tenu longtemps garnison en Pannonie, avec la X^e *Gemina* (l. 1).

l. 4. Des centurions primipiles peuvent être chargés du commandement de détachements ou, comme ici, de groupes de détachements ; cf. Dessau, *Inscr. selectae*, n^{os} 1387 et 2726.

l. 5. Parmi les différentes légions qui ont porté temporairement le titre de *Gallica*, la III^e dont c'est le titre régulier peut seule entrer ici en ligne de compte.

l. 6. Trois légions ont porté le titre de *Claudia*, je crois pouvoir préférer la XI^e qui a tenu garnison à *Carnuntum* sur le Danube.

l. 7 et 8 restent indéterminables.

Le texte, d'après l'écriture est de la fin du II^e ou du début du III^e s. — Le centurion a dû servir dans l'armée du Danube. D'après les détachements groupés sous son commandement, il pourrait s'agir des débuts du règne de Septime-Sévère, peut-être de sa lutte contre *Didius Julianus*.

Albert GRENIER.

LE MAÎTRE DU CIEL ET LA DAME DE VIE ?

La lecture de l'ouvrage que M. P.-M. Duval vient de consacrer aux dieux de la Gaule¹ m'invite à publier une note, depuis longtemps préparée², sur un relief conservé au Musée d'Hyères.

(1) P.-M. DUVAL, *Les dieux de la Gaule*, P. U. F., 1957.

(2) Ayant, en 1954, esquisse l'hypothèse devant la Société Archéologique de Bordeaux, je posais à propos du même document, devant le Congrès de la Fédération Historique du Sud-Ouest tenu à Saint-Sever en 1956, la question du caractère ligure ou celtique.

M. R. Lantier a présenté ainsi cette pièce³ :

« Bas-relief mutilé trouvé à Hyères, au quartier d'Almanarre, sur l'emplacement d'Olbia (Var). Au Musée d'Hyères. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36 ; Largeur, 0 m. 30 ; Épaisseur, 0 m. 13. Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoît. — A droite, Allante (?) debout, le torse nu, un caleçon court et plissé serré aux hanches, le genou droit plié à angle droit. La grosse face lunaire est encadrée par les frisons d'une barbe grossièrement traitée au trépan. Les avant-bras et les jambes manquent. A gauche une femme debout, le torse nu ; la partie inférieure du corps, brisée aux genoux, est enveloppée dans une draperie dont l'extrémité supérieure s'enroule en bourrelet autour des hanches. Dans les mains, ramenées à la hauteur de la ceinture, un objet indiscernable. La partie haute de la chevelure a disparu »⁴.

On peut tenter de relancer l'exégèse du monument (fig. 1) sur une voie nouvelle.

Les caractères de cette sculpture, schématisme très élémentaire, macrocéphalie, exophtalmie, traitement de la barbe dans la tradition de la foreutique, par ces grandes boucles circulaires et ces coups de trépan, dénonceraient assez bien une œuvre de haute époque gallo-romaine, en tout cas d'art et d'esprit indigènes⁵.

(3) E. ESPÉRANDEU, *Recueil...*, tome XII, par R. LANTIER, p. 3, n^o 7825.

(4) Ajoutons aux indications données par MM. BENOÎT et LANTIER qu'il n'est pas même sûr qu'il n'y ait eu que deux personnages : la pierre est de tous côtés entièrement mutilée. C'est une notable incertitude de plus entre toutes celles qui nous interdiront quelque conclusion ferme.

(5) Cf. en dernier lieu J.-J. HART, *R. E. A.*, LIX, 1957, p. 83 et suiv.